

reraï tout doucement. Je lui parlerai de vous et, quand il demandera à vous voir, je vous appellerai. Vous entendez ?

Hermann.

Oui, oui.

Lisbeth.

Vous ne vous éloignerez pas ?

Hermann.

N'ayez pas peur.

SCÈNE 111.

Lisbeth *seule*.

Oh ! comme je tremble ! C'est singulier, cela. C'est tout au plus si je pourrai parler. Voyons, courons vite à sa rencontre.

SCÈNE IV.

Lisbeth, Frédéric.

*(Lisbeth lui saule au cou, l'embrasse, le caresse elle fait asseoir devant la maison.)*

Lisbeth.

Que vous êtes bon, d'être venu ! Que vous avez chaud ! Asseyez-vous vite. Vous serez mieux ici que là-dedans. Mon père est sorti, mais il ne tardera pas à revenir. Nous ne vous attendions que plus tard. Comme il sera heureux de vous voir ! Et moi, donc ! oh ! que je vous embrasse encore.

Frédéric.

Ah ! ça ! elle est gentille, cette petite.

Lisbeth.

Quand vous n'aurez plus aussi chaud, je vous apporterai votre déjeuner ; il est tout prêt.

Frédéric.

Vraiment ?

Lisbeth.

Je crois bien. Tout ce que vous préférez, du moins autant que j'ai pu me rappeler. Et ma lettre ? vous l'avez reçue ?